

Vincent LARIVIÈRE, *L'astrophysique au Québec depuis 1945 : émergence, consolidation et internationalisation d'une communauté périphérique*, mémoire de maîtrise en histoire, Université du Québec à Montréal, 2005.

Direction : Yves Gingras

RÉSUMÉ

Ce mémoire de maîtrise analyse le développement des activités de recherche en astrophysique à l'Université de Montréal et à l'Université Laval depuis la fin de la seconde guerre mondiale. Trois étapes marquent le développement de cette spécialité dans la province.

Premièrement, on constate l'*émergence* de certaines activités de recherche en astrophysique dans les deux universités. Ces premiers travaux prennent une forme différente dans chacune des deux institutions. À l'Université Laval, ils émanent d'un groupe de physiciens non spécialistes en astronomie, qui réussit, grâce à des fonds internes à l'institution, à se faire construire un modeste télescope. Ces physiciens n'ont, par contre, que très peu de compétences en astronomie et la recherche qui résulte de l'utilisation de leur télescope est à peu près nulle. À l'Université de Montréal, la situation est autre: les astrophysiciens du département de physique n'ont pas de télescope avec lequel observer, mais ils effectuent des travaux d'astrophysique théorique et contribuent à l'avancement des connaissances dans la discipline. La coopération entre les chercheurs des deux institutions est absente; ces deux groupes ont davantage une relation de concurrence que de collaboration.

Cet isolationnisme est brisé au début des années 1970, alors que l'Université de Montréal entame certains pourparlers avec le CNRC dans le but de construire un observatoire majeur au Québec. Étant donné l'importance du montant nécessaire à la construction d'un tel observatoire, le CNRC rend son concours au projet conditionnel à la participation de plus d'une université. Ainsi, l'Université de Montréal offre à l'Université Laval de participer au projet. Cette demande de financement permet non seulement la construction de l'Observatoire du mont Mégantic, mais aussi l'embauche de professeurs compétents en astrophysique au sein des deux universités. Ainsi, cet octroi marque la *consolidation* des activités de recherche en astrophysique au Québec.

Finalement, la troisième étape est celle de l'*internationalisation* des activités de recherche. Les statistiques compilées dans le cadre de ce mémoire montrent que la collaboration internationale des chercheurs québécois et canadiens est en constante augmentation depuis 1980. Cela s'explique par le fait que les fonds nécessaires à la construction des observatoires sont devenus si importants que la collaboration entre les chercheurs est devenue une condition essentielle à la réalisation des projets de recherche.

Mots-clés [Histoire - Sciences - Physique - Astrophysique - Astronomie - Québec - Canada - Bibliométrie - Scientométrie]